

## **Critérium Bianchi Historic Rally 2010**

### **Communiqué de Presse Départ**

#### **Concurrence et Météo**

Le plateau du Bianchi 2010 présentait cette année d'un taux absentéisme plutôt réduit. Parmi les concurrents de marque, en *Legend*, seul manquait le « volvoïste » Bernard Lamy et la pléthore de « clients » en *Classic* était au complet.

D'une manière générale, l'ensemble des concurrents était très satisfait de voir un plateau de choix, composé de très belles voitures, pilotées avec maestria. Mais tous scrutaient les nuages avec attention. Certains espéraient la pluie pour pouvoir offrir aux spectateurs du grand spectacle, alors que d'autres croyaient en des conditions de courses sèches.

#### **Legend**

Hubert Deferm, le jovial waremmien, portant le numéro 1 mettait sa copilote, Aurélie Poulain, dans la lumière. « Je suis novice en régularité. C'est complètement différent de ce que j'ai fait jusqu'à présent ! Je suis un peu nerveuse, mais on est là pour s'amuser et pour faire du spectacle », déclarait-elle. Très attaché à sa voiture, une BMW 323i ex-Carlsson, Hubert comptait bien faire le spectacle tout en ménageant sa monture.

François Duval, local de l'étape, s'effrayait durant la liaison précédant le départ. Le moteur de sa 323i tournait sur 5 cylindres. Grandissime favori, il avouait ne jamais avoir piloté la BMW du Team Deferm. « C'est une voitures bien plus difficile à conduire que la Corolla que je pilotais l'an passé, mais elle est bien plus performante. Nous allons devoir apprendre un peu ! »

Jean-Pierre Vandewauwer, fin prêt doutait un peu de ses chances de victoire. « Ca va être dur ! Cette année, en puissance pure, je ne pourrai pas rivaliser avec la surpuissante BMW de François. Par contre, les reconnaissances d'hier m'ont permis de me faire une bonne idée des spéciales. Ca atténue l'avantage de François. »

Daniel Reuter, vainqueur de la première édition du Critérium Bianchi Historic Rally 2010, se méfiait la pluie comme la peste. « J'espère qu'il ne va pas pleuvoir. Ce ne sera pas gai pour nous. Nous ne connaissons pas très bien la région, mais il se dit que les asphaltes très glissants sur le sec, se transforment en verglas sur la pluie »

Christian Delleuze, très enthousiaste déclarait être présent pour l'amusement. « Puis, c'est marrant, je roule avec Julien. Le fils est donc à la droite du père. Déjà entendu ça quelque part, non ? », rigolait-il. Et Julien de rajouter : « ca fait 15 ans que j'attendais cela »

Un équipage un peu incongru attirait l'attention. La légende du rallye, Charles Vanstalle, dit Chavan, était navigué par un copilote de jeune génération, Christophe Chaudière. Christophe racontait : « ca fait tout drôle de rouler avec une vieille légende. Je l'ai suivi quand j'étais petit, dans les années 80 et aujourd'hui je prends place à côté de lui. Ca fait 20 ans qu'il n'a plus roulé dans la région mais il est toujours aussi hargneux.

#### **Classic**

Dans cette catégorie, personne n'était à même d'émettre un pronostic et une bonne dizaine d'équipages recevaient le statut de favori. Les concurrents devisaient sur les chances des uns et des autres, mesurant le talent de chacun des navigateurs.

Michel Horgnies, copiloté par le très rusé René Beyers, se faisait peu d'inquiétudes quand aux trois premières boucles mais redoutait les spéciales du début d'après-midi. « C'est là que tout pourrait changer ».

Baudouin Lempereur, extrêmement motivé, encouragé par Christophe Hayez, redoutable navigateur, comptait bien tenter sa chance. « Je connais la région, la voiture est prête et mon copilote aussi ! »

Dirk Van Rompuy, se donnait à nouveau toutes les chances en enrôlant Cédric Pirotte pour occuper le baquet de droite. Cédric se plaignait cependant « J'ai la mononucléose. Je vais essayer de ne pas m'endormir dans la voiture. Ca va être assez serré parce que la moyenne est facile à tenir sur route fermée. »

La Toyota Celica de Dominique Holvoet aura donc fort à faire pour contenir les assauts de la concurrence. « On peut toujours espérer faire un résultat, mais ca risque de ne pas être facile. »

Venu de France, Jean-Marie Kunegel souriait : « Y a qu'en Belgique qu'on trouve des épreuves pareilles. Tout est sympa et en France nous n'avons plus rien de tel. »

Les concurrents quittaient le centre de Sivry pour entamer 3 boucles de 3 spéciales, qui les mèneront de Thirimont, à Sivry en passant par Renlies.

## **Critérium Bianchi Historic Rally 2010**

### **Communiqué de Presse 2 : Boucle 1**

Les trois premières spéciales de ce 3ème Critérium Bianchi Historic Rally se déroulaient sous un soleil timide et la majorité des concurrents rentraient satisfaits du parcours au centre de Sivry.

#### **Legend**

Les sept premiers concurrents parcourraient les trois spéciales dans les temps et pointaient à 0. Ainsi Reuter tenait la tête provisoire de la course, devançant l'Escort de Delhez, celle de De Pauw et la Lancia de Van De Wauver. François Duval refermait le top 5.

L'un des concurrents brillait par son absence dans ce classement : Hubert Deferm. Le une bielle de la 323i Gr.2 prenait le large, causant un énorme trou dans le six cylindres BMW.

Le bien connu Vande se réjouissait d'être passé à 0 dans toutes les spéciales. « Le parcours du Bianchi est assez rapide. Tenir la moyenne de 80 n'est pas trop compliqué avec une voiture aussi affûtée que la Lancia. Je pense que c'est dans la portion de terre de Bruly, lors de la seconde étape, que nous seront départagés ».

Le local de l'étape Philippe Jullien, 6ème à ce moment de l'épreuve rigolait : « Par deux fois, emportés par notre élan, nous avons loupé nos freinages pour pointer aux CP. Nous avons dû faire marche arrière ! » La puissance de son impressionnante Toyota Supra lui permettait cependant de pointer, lui aussi à 0.

François Duval, très confiant affirmait engranger deux minutes d'avance à l'issue de certaines spéciales alors que Delleuse arrivait hilare à Sivry. « J'ai mis 4 secondes à Duval dans la 1ère spéciale. Bon, il m'en met trente dans la seconde, mais quand même ! »

Ellebout se retrouvait face à une grosse pierre dans la spéciale de Renlies. « Quelque chose a dû casser dans l'aventure. On entend un bruit du côté de la boîte. Ca ne nous empêche pas de faire du show ». Chavan rencontrait lui aussi des problèmes...auditifs. « Les appareils qui comblent son défaut d'audition sont tombés en panne et il a donc dû rouler à vue », racontait Christophe Chaudière, son copilote. Christian Paquet était lui aussi logé à l'enseigne des ennuis mécaniques et voyait le fil de bobine de sa Corolla prendre ses libertés.

#### **Classic**

Dans la catégorie Classic, les concurrents rentraient tous sans encombre. La bagarre allait-être serrée, tant les concurrents se battaient à coups de secondes.

Pascal Lambreck et Dominique Wery, ex aequo, enlevaient les deux premières places avec 2 points de pénalité. Michel Horgnies, 3ème, était pénalisé de trois unités seulement.

Tous les concurrents terminaient la boucle et personne à ce moment ne pouvait encore tabler sur de quelconques résultats.

## **Critérium Bianchi Historic Rally 2010**

### **Communiqué de Presse 3 : Boucle 2**

Cette seconde boucle aux alentours de Sivry était marquée par quelques rebondissements.

Tout d'abord, la pluie faisait son apparition lors de la troisième spéciale et ralentissait fortement la progression de la moitié des concurrents.

Ensuite, la liste des abandons s'allongeait copieusement. Daniel Reuter et Robert Vandervorst étaient lâchés par l'embrayage de leur Porsche 914. Ils étaient rapidement suivis par Loris de Sordi, dont l'Opel Kadett, pourtant neuve, connaissait de graves problèmes moteurs. Didier Noirhomme et Patrick Deblauwe devaient eux aussi renoncer.

#### **Legend**

La pluie ayant fait son apparition en fin de boucle, certains concurrents pensaient passer le reste de la journée sous la pluie.

Les spéciales sinueuses mais rapides de la région de Sivry ne parvenaient pas à départager les ténors lors de cette première boucle. Dans ce cas, lorsque plusieurs concurrents se retrouvent à égalité, le leadership revient à celui dont le véhicule est le plus âgé. Les lauréats étaient Jhonny Delhez et Eddy Gully, qui avaient su faire passer leur vieille Escort de 1976 entre les gouttes. « Voyant le ciel menaçant, Jhonny déclarait : « c'est maintenant que le rallye va commencer ».

Derrière lui, Jean-Pierre Vandewauwer s'amusait beaucoup et se remémorait ses passages dans la région au volant de la Ford Sierra Cosworth tout en doutant de pouvoir tenir aussi facilement la moyenne sur sol humide. Il ne savait pas que lui et son copilote venaient de commettre une erreur de pointage qui allait leur retirer toute chance de victoire.

Juste derrière, François Duval, faisait une course tranquille se contentant de pointer à 0, assurant au passage que sa Corolla était plus rapide que la grosse BMW dans les portions rapides.

Puis arrivaient les premiers concurrents à avoir affronté la drache. Guy Burniat, copilote de Jacques Evrard, racontait avoir perdu 6 secondes dans la première spéciale à cause d'une bouteille d'eau baladeuse et disait de sa dernière spéciale, sous la pluie, qu'elle avait tout d'Holliday on Ice. François Listrez renchérissait en rigolant d'être parti en tête à queue.

Les Glaude père et fils menaient leurs imposante Volvo de main de maîtres jusqu'à ce qu'un souci de pompe à essence ne leur fasse prendre des pénalités. Chavan et Christophe Chaudière se révélaient plus chanceux. A une minute près, la réparation d'un carter de boîte fissuré leur aurait coûté de précieuses secondes. La petite NSU de l'équipage Janssen Chalsèche souffrait également, l'embrayage baignant dans l'huile.

#### **Classic**

Stéphane Loquet et Jacques Marez, se révélaient les plus réguliers à l'issue de ces 6 premières spéciales. Ils devançaient Pascal Lambreck et Michel Horgnies. Favori sur le papier, Michel avouait avoir pris des pénalités pour avoir pointé un peu en avance.

Ils étaient suivis par un outsider, pour ainsi dire sorti de nulle part, Christian Coël. Dirk Van Rompuy et son expérimenté copilote fermaient le top 5.

Comme les suiveurs l'avaient prévu, la bagarre était serrée dans cette catégorie et seulement huit points séparaient le premier équipage du cinquième.

Les concurrents prenaient donc le départ pour une dernière boucle sans savoir à quelle sauce météorologique ils seraient mangés.

## **Critérium Bianchi Historic Rally 2010**

### **Communiqué de Presse 4 : Boucle 3**

Contrairement à ce que les pilotes attendaient, la pluie ne changeait que très peu de choses en catégorie Legend et tous attendaient avec impatience ou crainte l'étape Sud du rallye et celle qu'ils imaginaient comme le juge de paix, la spéciale forestière de Bruly.

#### **Legend**

Jhonny Delhez, en tête, grâce à l'âge avancé de son Escort avouait s'être laissé surprendre par la pluie dans la spéciale de Sivry. Il passait de justesse à 0, confirmant que la moindre erreur se paie cash. Juste derrière, encore une Ford Escort, celle de l'équipage Delleuse-Delleuse, toujours aussi jovial mais circonspect quant à la suite du programme. « Je ne sens pas la forestière. Passer à 0 dans cette terre là ? Ca va être difficile ». François Duval suivait à la troisième place et se préparait pour l'étape suivante, celle qui sillonne sa région : « c'est maintenant qu'il va falloir être bon. En fonction des moyennes imposées, chacune des trois spéciales de la boucle à venir pourrait être décisive. »

Philippe Jullien, le local de l'étape, exempt de pénalité attendait avec impatience la suite des hostilités mais redoutait lui aussi la fameuse spéciale de Bruly qu'il avait trouvé fort cassantes lors des reconnaissances.

Julien Durbeck était le cinquième larron à pointer à 0. Sa BMW M3 devançait de peu Chavan, pénalisé de trois unités suite à la mésaventure auditive du début de journée.

Daniel Janssen voyait sa NSU souffrir des mêmes maux que précédemment. L'équipage croisait donc les doigts avant de quitter Couvin pour la seconde étape.

Jean-Pierre Ansiaux, surpris lui aussi par l'asphalte détremée embarquait sa Talbot Lotus dans une figure des plus improvisée. « Nous avons eu chaud. On est partie en glisse à fond de troisième. On a fait un 360° en passant très près d'un poteau ! »

#### **Classic**

Stéphane Loquet, pilote d'une superbe Escort 2000RS, conservait sa position de leader mais voyait la Lancia Fulvia de Horgnies et Beyers revenir comme une fusée dans ses échappements.

La troisième place était conservée par l'outsider à BMW 2002 Jaune, Christian Coël. Lambreck et VanRompuys fermaient le top 5. Un top 5 dont les concurrents ne sont séparés que de 4 secondes.

Cette boucle ne provoquait que très peu d'anicroches. Seul Baudouin Lempereur s'était fait une grosse frayeur. Son Alfa lui échappait des mains et virevoltait dans tous les sens sur plusieurs mètres, avant qu'il ne puisse en reprendre les commandes, évitant de peu une énorme pilasse.

C'en était alors fini des spéciales de Sivry. Les concurrents quittaient la région pour celle de Couvin, dont les spéciales moins connues pourraient bien créer des surprises.

## **Critérium Bianchi Historic Rally 2010**

### **Communiqué de Presse 5 : Boucle 4**

La spéciale de Bruly, la forestière, celle qui ressemble à une spéciale du très réputé RAC anglais, confirmait la réputation qui lui avait été attribuée. Elle a fait le partage et a mis tout le monde d'accord.

#### **Legend**

François Duval confirmait sa réputation accomplissant la première spéciale de la boucle, celle de Bruly, plus rapidement que tous ses concurrents. « C'était dur dans ce bois. Je fais souvent du quad dans la région mais je n'étais jamais passé dans ce chemin là ! On a du prendre 5 secondes sur la moyenne. » Rectification, trois points seulement de pénalité !

La M3 de Julien Durbeck, bien plus moderne et plus solide que certaines de ses concurrentes, accusait néanmoins le coup par rapport à Duval et échouait à douze points du pilote de la « vieille » Béhème.

André Lausberg faisait remonter sa Kadett à la troisième place. « Notre voiture est bien plus sale que les autres mais on a fait péter un chrono dans les bois ». Avec 12 points de pénalité, il réalisait le troisième temps.

Christian Delleuse plongeait à la quatrième place du classement général. « Je n'ai pas envie d'abimer l'Escort. Je suis venu ici pour m'amuser et je n'aurais jamais cru être aussi bien placé en prenant le départ ce matin.

Jacques Evrard, réalise un beau cinquième temps dans la spéciale de Bruly et remonte à la cinquième position. « Si nous n'avions pas eu cette bouteille d'eau qui est venue se balader dans mes pieds ce matin, je serais troisième. C'est la course... »

Notons le superbe quatrième temps de Jean-Pierre Vandewauver, réellement impressionnant dans cette spéciale de grands garçons. Il pointerait une seconde plus lentement seulement que Duval.

Chavan, crédité de 22 points dans Bruly, craint pour la fiabilité de sa Porsche. « La tringlerie de boîte me fait de la salade et il y a une forte odeur d'huile dans la voiture ! On va voir si on peut aller au bout. »

Philippe Jullien perdait sa belle position dans les cailloux de cette 10ème spéciale. « J'ai crevé deux fois. Je suis un peu déçu parce que je trouve que de vieilles voitures ne doivent pas passer dans une spéciale aussi cassante. »

Des ennuis aussi pour Jhonny Delhez. « J'ai glissé chef ! J'ai pris un ballot dans la spéciale de Pesche. L'asphalte du rond point est vraiment très glissant »

Mais c'est sur le concurrent le plus courageux que s'abattait la malchance. Denis Gravy, qui avait investi dans sa très populaire coccinelle a tout eu. « Mon frein à main s'est brisé, je suis tombé sans frein, la barre anti-roulis s'est retournée et on est allés au fossé. La totale quoi ! Mais bon ça ira mieux dans la boucle qui vient ! »

#### **Classic**

Les concurrents en classic arrivaient sur la place Général Piron tout sourire. Deux raisons à cela : une spéciale forestière très à leur goût et les passages tout en glisse dans le rond point de la spéciale de Pesche. Christophe Hayez était époustoufflé du passage de son pilote Baudouin Lempereur à cet endroit.

Michel Horgnies et René Beyers étaient doublement ravis de leur performance.

« Nous sommes passés à 0 dans la terre ! Cette spéciale est vraiment belle et dans un très bel état. C'est le pendant Couvinois de la Clémentine. En mieux peut-être ».

On voyait également un Dominiczak enchanté d'avoir pointé à 0 dans cette même spéciale.

A l'issue de la douzième spéciale, et donc de la quatrième boucle, Michel Horgnies et René Beyers devançaient le revenant Jean-François Delincé d'un point seulement. Dominique Holvoet prenait la troisième position à quatre points du premier. On retrouvait donc un trio de spécialistes qui promettait une fin de course très excitante. Christian Coel et Stéphane Loquet étaient relégués aux quatrième et cinquième positions.

A ce moment la pénombre tombait peu à peu. Les bolides chausaient leurs phares et se lançaient pour une cinquième boucle décisive.



## **Critérium Bianchi Historic Rally 2010**

### **Communiqué de Presse 6 : Boucle 5**

Cette boucle serait la dernière boucle complète. Faons, furets et sangliers ayant mérité leur repos, les « eaux et forêts » refusaient le 3ème passage dans la spéciale lors de la préparation de l'épreuve.

#### **Legend**

Le dernier passage dans la forestière tenait encore les pilotes bien éveillés. Duval pointait à 2 secondes du temps imparti par la moyenne. Il gardait donc sa première position. Derrière, à 34 points, la BMW M3 de Julien Durbeck.

La troisième place n'était pas définie. Lausberg et Delleuse à égalité plaisantaient et cherchaient à savoir laquelle de leurs deux voitures était la plus ancienne. Car c'est ainsi que la réglementation prévoit de les départager, pour autant qu'aucun d'entre eux ne prenne de pénalité dans les deux spéciales restantes.

La dernière marche du top 5 revenait à Evrard, comptant 44 points. Il était à égalité avec l'Escort légèrement rectifiée de Jhonny Delhez.

Le scratch allait cette fois à Jean-Pierre Vandewauwer, qui sans sa pénalité aurait pris la tête de l'épreuve.

Cette 5ème boucle voyait l'abandon d'un Chavan très déçu selon son copilote. « La boîte est explosée. Charles est vraiment déçu et moi aussi. Mais cette journée restera dans ma tête comme un de mes meilleurs souvenirs. A près de 70 balais, il attaquait encore comme un gamin ce vétéran là ».

Daniel Janssen et Georges Chalsèche, ranger leur vaillante NSU suite à un accident sur le routier.

#### **Classic**

Les concurrents prenaient toujours autant de plaisir dans la forestière et Pesche mais voyaient le leadership changer de mains.

C'est Dominique Holvoet et Yannick Albert qui prenaient la tête de l'épreuve, devançant de huit points seulement un Jean-François Delincé très satisfait. « On a fait une jolie figure en début de parcours mais nous avons fait de beau chronos. Et maintenant, nous sommes deuxième. On va faire le maximum pour garder notre position et aller au bout. »

A la troisième position, on retrouvait l'outsider du brabant wallon, Christian Coel. Il pointait à 10 points du leader.

René Beyers déclarait la forestière toujours aussi belle mais regrettait avoir chuté de trois places au classement. Dirk van Rompuy, cinquième, voyait son copilote impuissant face à quelques incohérences de chronométrage.

Tous quittaient alors Couvin pour deux spéciales : Pesche et Cul-des-sarts. Les uns allaient tenter de passer à 0 et les autres essayer de limiter les dégâts.

## **Critérium Bianchi Historic Rally 2010**

### **Communiqué de Presse 7 : Boucle 6**

#### **Le Final de Duval**

En catégorie Legend, les deux spéciales de la boucle finale, se déroulaient presque en roue libre, le haut du classement ayant été scellé dans la spéciale forestière de la boucle précédente.

#### **Legend**

Leader incontesté de l'épreuve, auteur de treize meilleurs temps sur 17, François Duval sut attaquer quand il le fallait, dans les deux passages de la spéciale forestière de Bruly. Il rentrait donc à Couvin vers minuit avec 5 points de pénalités seulement.

« Nous avons passé une bonne journée. Ce fut une belle épreuve et nous avons pris beaucoup de plaisir à parcourir les routes de nos campagnes. »

Après un début de course plutôt discret, Julien Durbeck profitait de la modernité et de la solidité de sa M3 pour réaliser les temps qui comptaient dans les spéciales 10 et 13.

Sur la dernière marche du podium, on retrouvait un André Lausberg, motivé depuis le début de l'épreuve. Avec 40 points, il devançait Christian et Julien Delleuze d'un point seulement. Les deux Delleuze se refusaient à faire souffrir l'Escort dans la spéciale forestière.

Jacques Evrard et Guy Burniat pestaient contre une maudite bouteille d'eau. Elle avait eu la bonne idée de se balader dans les pieds du pilote durant la première boucle. Sans elle, ils auraient pu prendre la seconde marche du podium.

Un moment premier, Jhonny Delhez perdait le fruit de tous ses efforts dans la spéciale de Pesche en giflant un ballot. Il concédait également de précieuses secondes dans le premier passage dans les bois de Bruly.

Philippe Julien Confiait être très déçu. Il perdait toute chance de victoire dans le premier passage de Bruly en y crevant deux pneus de son imposante Toyota Supra. Julien Ellebout, présent pour s'amuser, connaissait quelques ennuis d'échappement après un contact avec une pierre, mais rejoignait néanmoins l'arrivée à une jolie huitième place.

Paul-Henri Fagot offrait à sa superbe Ford Escort une remontée à la mesure de sa superbe et enlevait la neuvième place, à l'issue d'une course sans histoire.

Enfin, 10ème, Jean-Pierre Vandewauwer était certainement le plus déçu des concurrents à la victoire. Une erreur de pointage en début d'épreuve l'accablait d'une lourde pénalité. A la régulière, la bagarre avec Duval eut été serrée et, mathématiquement, au prix d'un grand coup de rein dans le dernier passage de Bruly, Vande aurait pu rentrer à Verviers avec la plus grande des coupes.

La panne de phare que connût Jean-Pierre Ansieux, le désorientait dans la pénombre de Cul-des-Sarts et l'envoyait au fossé. Il rejoignait cependant l'arrivée sans trop de dégâts.

#### **Classic**

En Classic, le classement changeait peu lors des deux dernières spéciales disputées dans le noir.

Yannick Albert qui confirme sa réputation de brillant copilote permettait à Dominique Holvoet de l'emporter, avec six points d'avance sur Jean-François Delincé et René Beyers, ex aequo. Christian Coel terminait quatrième après une course dont il n'était

pourtant pas tout à fait satisfait. Enfin, c'est Georges Tomsen qui fermait la marche du top 5 des Classic.

La concurrence fut intense durant toute l'épreuve Classic et les autres concurrents les plus féroces ferment le top 10. Dans l'ordre, compère Van Rompuy, Dominiczak, auteur d'une très belle remontée en fin de course, Lempereur, malchanceux cette fois et Vantorre.

Voici qui referme l'édition 2010 d'une épreuve légendaire. Cette année, le Bianchi aura fait du dégât dans les deux catégories mais récompensait les efforts de nombreux équipages aguerris. Une fois de plus, outre les quelques touchettes et autres figures libres, aucun incident grave n'est à déplorer. Tout le monde, équipages comme spectateurs, ont pu se faire plaisir en toute sécurité.

Nous vous donnons donc rendez-vous l'année prochaine, en 2011 pour la quatrième édition du Critérium Bianchi Historic Rally, qui ne manquera de s'améliorer encore pour offrir à tous un weekend automobile de grande qualité.